

LES ENJEUX DE LA PÉDAGOGIE FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE : ENTRE SENSIBILISATION, PERCEPTION ET ACTION

Laura Pierini, *Université de Lausanne*

N° ORCID : 0000-0003-0043-555X

Stefanie Rienzo, *Université de Genève*

N° ORCID : 0009-0009-1481-4471

AUX ORIGINES DE LA THÉMATIQUE : QUELLE EST LA PLACE DES PROBLÉMATIQUES ENVIRONNEMENTALES DANS LES SCIENCES DE L'ÉDUCATION ?

Le quatrième numéro de la revue RED répond à la nécessité d'interroger le rôle des sciences de l'éducation et de l'enseignement face aux changements climatiques, considérés en tant que phénomènes pluriels mobilisant divers·es acteurs et actrices complexes (Doherty & Clayton, 2011). Au-delà du réchauffement planétaire, la transition énergétique (Maresca & Dujin, 2014) et la quête de durabilité (Curnier, 2017) concernent l'ensemble des disciplines, y compris les sciences de l'éducation, où les enjeux se révèlent tout aussi déterminants.

Ce numéro vise à rendre visibles les questionnements liés à la durabilité et aux changements climatiques, à l'école comme dans les espaces informels d'apprentissage, afin d'identifier les outils et dispositifs pédagogiques déployés pour répondre à ces nouveaux besoins, en fonction des publics concernés.

Le comité éditorial, constitué d'un binôme multidisciplinaire associant sciences de l'éducation et géographie humaine, a structuré le volume autour d'approches pédagogiques renouvelées face aux enjeux climatiques. La sensibilisation du grand public et des élèves de tout âge occupe une place centrale dans cette démarche, de même que la prise de position, le passage à l'action et l'engagement académique en faveur de formes d'enseignement innovantes traitant des questions environnementales, de durabilité et de changement climatique. Ces enjeux, envisagés comme un défi global (Fesenfeld & Rinscheid, 2021 ; Shue, 2023), appellent une compréhension approfondie et des réponses coordonnées à tous les niveaux de la société et notamment dans le cadre de la formation des citoyennes et citoyens du futur.

Ce numéro rassemble des travaux originaux explorant les interactions entre éducation et climat, les perceptions sensibles, éducatives et psychologiques des changements climatiques, ainsi que leurs conséquences (Thibaud, 2018). Le changement climatique, défini comme la variation à long terme des températures et des conditions météorologiques principalement induite par l'activité humaine

depuis les années 1800 (ONU, 2024), constitue un enjeu pédagogique majeur et devient le fil conducteur de ce numéro pluridisciplinaire.

Plus spécialement, le numéro s'articule autour de trois axes thématiques (sensibilisation, réaction, engagement) qui interrogent les approches et les enjeux pédagogiques liés au changement climatique sous différents angles d'analyse, notamment la prise de conscience, la capacité de réaction et l'engagement face au changement climatique. L'objectif est de proposer une représentation large, cohérente et approfondie des préoccupations actuelles, ainsi que de l'état de la recherche la plus récente en éducation concernant les questions environnementales.

LA SENSIBILISATION : ENTRE ÉDUCATION ET IMPACT SOCIAL

La sensibilisation est entendue ici comme l'ensemble des dispositifs mis en œuvre pour susciter des réactions affectives amenant les acteur·rices à s'intéresser à une cause et à s'y engager (Traïni, 2015). Le processus de sensibilisation des citoyen·nes à l'atténuation et à l'adaptation aux changements climatiques constitue ainsi un enjeu à la fois délicat et urgent, qui mobilise les domaines de l'éducation et de la communication (Pruneau et al., 2008). Ce premier axe du numéro rassemble des contributions centrées sur la manière dont le changement climatique est compris et communiqué dans divers contextes éducatifs et sociaux (Branche, 2011), à l'ère de l'Anthropocène (Barthes et al., 2023). Les deux articles présentés dans cette section illustrent, à partir d'approches qualitatives menées sur des terrains divers, l'importance d'outils pédagogiques et communicationnels formels, comme une approche pédagogique inclusive, et informels, comme les radiodiffusions, dans la sensibilisation au changement climatique.

À la croisée de la sociologie de l'éducation et des humanités écologiques, l'article de Manon Sala propose un renouvellement du cadre éducatif de référence, en appelant à davantage d'inclusivité, de réflexivité, d'ouverture et de capacité émotionnelle dans la prise en compte des changements sociaux et écologiques (Mezirow & Taylor, 2009). À partir d'une étude qualitative, il modélise les conditions pédagogiques favorisant une compréhension émotionnelle, relationnelle et cognitive des dérèglements du système Terre, en analysant le processus de conscientisation (Freire, 1974), en faveur d'une éthique de la responsabilité (Pelluchon, 2020), élargie vers une éthique de la Terre (Léopold, 2015).

Le second article, d'Adri Dibaba Makpira Gnassengbe, met en lumière l'importance stratégique des médias, en particulier des radiodiffusions locales, comme leviers de sensibilisation et de mobilisation face aux enjeux climatiques dans les pays en développement, notamment au Togo. L'étude avance que les radios locales, grâce à leur proximité sociolinguistique et géographique, peuvent mobiliser une large part de la population sur les questions climatiques. En s'appuyant sur la théorie de la communication participative (Bessette, 1993 ; Dagron, 2001) et sur celle de la diffusion des innovations (Rogers, 1996), l'article analyse la contribution des radiodiffusions locales à l'engagement des communautés. Il montre également comment les différents genres radiophoniques participatifs renforcent les connaissances et la résilience des populations face au climat.

« ÉCO-ÉMOTIONS » ET RÉACTIONS SOCIALES

Pour être appréhendée dans sa globalité, l'adaptation au changement climatique exige une approche complexe (Morin, 2014). Le deuxième axe explore ainsi les différentes manières dont la compréhension de ces transformations influence les niveaux de préoccupation, les croyances et la perception du risque des individus (Lammel et al., 2012), ainsi que les répercussions du changement climatique sur les communautés et les groupes sociaux en matière d'adaptations et de réactions.

L'article de Benjamin Buchan porte, d'une part, sur de nouvelles formes pédagogiques mobilisant des approches sensorielles et mettant au centre le rôle des émotions dans la prise de conscience environnementale (Petit & Pouchain, 2022), et, d'autre part, sur les effets psychologiques et physiques du changement climatique (Hickman et al., 2021 ; Ojala, 2012).

Plus précisément, l'article examine le potentiel éducatif du film ethnographique en sciences sociales à travers une étude de cas consacrée aux glaciers du massif du Mont Rose (Alpes italiennes). Il soutient que le film ethnographique constitue une modalité d'apprentissage singulière, fondée sur l'attention, la participation multisensorielle et la production collaborative de savoirs. S'appuyant sur un terrain mené au refuge de haute altitude Quintino Sella et dans les communautés environnantes, l'étude analyse la manière dont la pratique filmique transforme la compréhension des relations entre êtres humains et environnement, tant pour les chercheuses et chercheurs que pour les étudiant-es.

Les glaciers y apparaissent non seulement comme objets scientifiques ou esthétiques, mais aussi comme entités relationnelles, ressources, portails ou icônes, dont les significations se révèlent par des méthodes incarnées et participatives. L'article met en lumière la manière dont les films ethnographiques fonctionnent comme outils pédagogiques, favorisant la réflexivité, l'empathie et l'engagement critique dans les contextes d'enseignement et de recherche. En articulant méthodes visuelles, éducation et engagement environnemental, ce travail propose le film ethnographique comme une approche particulièrement précieuse pour enseigner et apprendre les phénomènes sociaux et écologiques complexes.

ENGAGEMENT CLIMATIQUE ET PARTICIPATION

Ce troisième axe s'intéresse aux actions citoyennes et participatives liées au changement climatique, ainsi qu'au positionnement des institutions culturelles (Müller & Grieshaber, 2024), politiques et éducatives (Albe, 2011). Il analyse les instruments de gouvernance et les modalités d'intégration de la durabilité à l'école et en milieu professionnel, en examinant les relations entre institutions et individus.

Le premier article de cet axe, d'Ali Wafdi, interroge les formes émergentes d'engagement écologique et leur capacité à impulser des transitions durables. Adoptant une démarche interdisciplinaire mobilisant les sciences du langage, la sociologie et les sciences de l'éducation, il examine des stratégies innovantes visant à promouvoir une culture et une éducation critiques face au dérèglement climatique. S'appuyant sur une méthodologie hybride, il met en lumière les reconfigurations des pratiques écocitoyennes à travers l'analyse des discours collectifs de l'engagement et de leurs ancrages situationnels. Cette approche permet de saisir l'articulation entre innovations discursives et transformations des pratiques sociales dans le contexte de l'urgence climatique.

Le second article, de Robin Augsburger, repose sur une enquête ethnographique et cherche à préciser les liens entre la science et le mouvement écologiste en Suisse. Il analyse le rôle de l'association *Grève du Climat*, qui articule les savoirs scientifiques à d'autres formes de connaissances et les mobilise au service d'une revendication d'un changement de système. En produisant des contre-expertises qui reprennent les codes et les données des savoirs légitimes tout en subvertissant les logiques, elle développe des actions d'éducation populaire à visée politique, destinées à offrir aux activistes des moyens d'agir en faveur d'un changement de système souhaité, orienté vers la décroissance et l'horizontalité. Le but de l'auteur est ici d'analyser de manière critique le positionnement des militant·es, qui oscillent entre rejet des institutions, interpellation et participation.

POUR CONCLURE

Ce numéro s'enrichit de deux contributions transversales offrant un regard approfondi sur les enjeux pédagogiques liés aux changements climatiques.

La première est un entretien mené par Stefanie Rienzo avec Alain Pache, professeur ordinaire spécialisé en didactique des sciences humaines et sociales, en didactique de la géographie et en éducation à la durabilité à la Haute École Pédagogique du canton de Vaud. Cet échange propose une réflexion éclairante sur le rôle des enseignant·es dans la sensibilisation aux changements climatiques. Il interroge la manière de concilier la posture d'éducateur·trice à la durabilité avec celle d'enseignant·e cherchant à maintenir une neutralité scientifique et politique, tout en analysant les freins et les leviers de l'engagement professionnel.

L'entretien explore également les dispositifs pédagogiques, les stratégies de communication ainsi que les représentations mobilisées dans l'enseignement, en mettant en lumière les moyens permettant de sensibiliser les élèves aux enjeux climatiques. Une question centrale y est abordée : comment accompagner les élèves dans la transition d'une posture marquée par l'anxiété ou le fatalisme vers une attitude d'engagement critique et constructive ? Une attention particulière est enfin portée à la formation des enseignant·es et aux perspectives, offrant un éclairage précieux pour cadrer l'ensemble du numéro.

La deuxième contribution transversale est signée par Kristine Balslev et Florence Nuoffer, rattachées respectivement au Laboratoire Formation-Éducation et à l'Institut universitaire de formation pour l'enseignement de l'Université de Genève. Leur texte propose une synthèse des finalités attribuées à l'éducation dans les discours d'instances internationales qui, depuis les années 1970, voient en elle un moyen de répondre aux défis socio-écologiques auxquels l'humanité est confrontée. Ces discours insistent sur la nécessité de former les élèves à agir, tout en maintenant l'école dans un cadre supposé impartial et neutre. Cette tension place les acteur·trices éducatif·ves face à un dilemme lié à comment encourager l'engagement sans contrevenir à cette neutralité attendue. Pour dépasser cette contradiction et favoriser l'émancipation des apprenant·es, les auteures suggèrent de faire de l'engagement lui-même un objet d'apprentissage à intégrer au cursus scolaire.

Ces contributions viennent ainsi clore le numéro, en contextualisant les problématiques abordées par les auteures et auteurs. Elles relient les questionnements épistémologiques aux défis quotidiens

de l'enseignement et de la recherche en sciences de l'éducation, offrant un cadre cohérent et réflexif à l'ensemble des travaux présentés.

REMERCIEMENTS

Pour conclure, nous souhaitons exprimer notre gratitude envers la rédaction en chef de la revue pour la confiance accordée dans la coordination de ce numéro. Celle-ci nous a offert l'occasion d'acquérir de nouvelles compétences dans le domaine éditorial et de découvrir des travaux de recherche à la fois stimulants et inspirants.

Nous remercions également l'ensemble des expertes et experts ayant participé aux phases de relecture des articles, ainsi que les membres du comité éditorial pour leur engagement et leur précieuse expertise. Enfin, nous adressons nos sincères remerciements aux auteures et auteurs de ce numéro, sans qui sa réalisation n'aurait pas été possible.

Laura Pierini et Stefanie Rienzo, coordinatrices du numéro 4 de RED.

RÉFÉRENCES

- Albe, V. (2011). Changements climatiques à l'école : Pour une éducation sociopolitique aux sciences et à l'environnement. *Éducation relative à l'environnement. Regards – Recherches – Réflexions*, 9. <https://doi.org/10.4000/ere.1508>
- Barthes, A., Garnier, B., & Lange, J.-M. (2023). L'éducation au temps de l'anthropocène : Permanences, ruptures et spécificités des recherches face aux crises écologiques et climatiques. *Éducatio*, 7(1). <https://doi.org/10.21494/ISTE.OP.2024.1117>
- Bessette, G. (1993). *Communication pour le développement et transfert des connaissances : au-delà des pratiques émetteur-récepteur*, *Communication. Information Médias Théories*, 14(2), 136-168.
- Branche, S. L. (2011). *Le changement climatique : Du métarisque à la métagouvernance*. Lavoisier.
- Curnier, D. (2017). Éducation et durabilité forte : Considérations sur les fondements et les finalités de l'institution. *La Pensée écologique*, 1(1), 252-271. <https://doi.org/10.3917/lpe.001.0252>
- Dagron, A. G. (2001). *Making waves. Stories of participatory communication for social change*. Rockefeller Foundation.
- Doherty, T. J., & Clayton, S. (2011). The psychological impacts of global climate change. *American Psychologist*, 66(4), 265-276. <https://doi.org/10.1037/a0023141>
- Fesenfeld, L. P., & Rinscheid, A. (2021). Emphasizing urgency of climate change is insufficient to increase policy support. *One Earth*, 4(3), 411-424. <https://doi.org/10.1016/j.oneear.2021.02.010>
- Freire, P. (1974). *Pédagogie des opprimés*. François Maspero.
- Hickman, C., Marks, E., Pihkala, P., Clayton, S., Lewandowski, R. E., Mayall, E. E., Wray, B., Mellor, C., & Susteren, L. van. (2021). Climate anxiety in children and young people and

- their beliefs about government responses to climate change : A global survey. *The Lancet Planetary Health*, 5(12), e863-e873. [https://doi.org/10.1016/S2542-5196\(21\)00278-3](https://doi.org/10.1016/S2542-5196(21)00278-3)
- Lammel, A., Dugas, E., & Guillen Gutierrez, E. (2012). L'apport de la psychologie cognitive à l'étude de l'adaptation aux changements climatiques : La notion de vulnérabilité cognitive. *[VertigO] La revue électronique en sciences de l'environnement*, 12(1). <https://doi.org/10.4000/vertigo.11915>
- Léopold, A. (2015). *L'éthique de la Terre*. Payot & Rivages.
- Maresca, B., & Dujin, A. (2014). La transition énergétique à l'épreuve du mode de vie. *Flux*, 96(2), 10-23. <https://doi.org/10.3917/flux.096.0010>
- Mezirow, J., & Taylor, E. W. (Eds.). (2009). *Transformative learning in practice: Insights from community, workplace, and higher education*. Jossey Bass.
- Morin, E. (2014). *Introduction à la pensée complexe*. Éditions Points.
- Müller, M., & Grieshaber, J. (2024). How sustainable are cultural organizations ? A global benchmark. *Sustainability: Science, Practice and Policy*, 20(1). <https://doi.org/10.1080/15487733.2024.2312660>
- Ojala, M. (2012). Hope and climate change : The importance of hope for environmental engagement among young people. *Environmental Education Research*, 18(5), 625-642. <https://doi.org/10.1080/13504622.2011.637157>
- Organisation des Nations Unies (ONU). (2024). *Changements climatiques. Questions thématiques*. ONU. <https://www.un.org/fr/global-issues/climate-change>
- Pelluchon, C. (2020). II. Quelle éthique des vertus ? Transdescendance et considération. In G. Hess, C. Pelluchon & J. Pierron (Éds.), *Humains, animaux, nature : Quelle éthique des vertus pour le monde qui vient ?* (pp. 41-53). Hermann. <https://doi.org/10.3917/herm.pierr.2020.01.0041>.
- Petit, E., & Pouchain, D. (2022, 15 juin). Face au réchauffement climatique, passer de l'éco-anxiété à l'éco-colère. *The Conversation Media Group*. <https://hal.science/hal-03891219>
- Pruneau, D., Demers, M., & Khattabi, A. (2008). Éduquer et communiquer en matière de changements climatiques : Défis et possibilités. *[VertigO] La revue électronique en sciences de l'environnement*, 8(2). <https://doi.org/10.4000/vertigo.4995>
- Rogers W. E. (1986). Communication and Technology, the new media in society. *Press Series on Communication Technology and Society*, 1, 1-3.
- Shue, H. (2023). Unseen urgency : Delay as the new denial. *WIREs Climate Change*, 14(1). <https://doi.org/10.1002/wcc.809>
- Thibaud, J.-P. (2018). Vers une climatique du littoral. Une ethnographie sensible au milieu ambiant. *[VertigO] La revue électronique en sciences de l'environnement*, 18(3). <https://doi.org/10.4000/vertigo.23018>

Traïni, C. (2015). *Émotions et expertises : Les modes de coordination des actions collectives*. Presses universitaires de Rennes.